

# “La main de Dieu”

## de Yasmine Char

« La main de Dieu » est le premier roman écrit par Yasmine Char, un roman qui touche des sujets qui sont très proches à elle et à nous.

La guerre au Liban: une guerre qui bouleverse radicalement la vie d'une jeune fille de 15 ans. Une fille particulière, qui n'a pas peur des bombes, qui comprend parfaitement la gravité de la situation qui l'entoure et, pour cette raison, qui est prête à tout afin de trouver sa liberté, d'accomplir ses désirs. D'ailleurs, sa vie n'est pas une vie comme les autres.

Il y a sa mère, qui l'a quittée, elle et son père, aussi pour vivre avec un autre homme.

Il y a le père, un homme malade qui continue à espérer le retour de sa femme, et qui est une personne très douce avec sa fille : il l'aime, mais chaque fois qu'elle fait quelque erreur, il ne cherche jamais à lui faire des reproches, mais, au contraire, il la laisse libre de faire ses choix.

Il y a la l'école, le lieu qui l'a vue grandir et qu'elle reconnaît comme sa deuxième maison.

Il y a un homme français, un correspondant de guerre qui peu à peu deviendra son amant, son complice, qui la fera tomber amoureuse et éprouver expériences jamais vécues.

Il y a la ligne de démarcation, qui sépare le pays en deux parties.

Et puis encore il y a la guerre, une guerre qui semble éternelle, qui dure huit ans et qui ne provoque que la douleur parmi les gens, une douleur qui n'a pas de raison d'exister, mais qui est chaque jour plus présente dans la vie quotidienne.

En utilisant un langage simple et en même temps direct et très incisif, l'auteur décrit des moments de vie d'une manière originale, juxtaposant les parties descriptives aux périodes de plus grande réflexion. La phrase est courte et claire, mais toujours riche de sentiment.

L'action ne résulte pas très linéaire du fait de la double personne dans la narration : le « je » et le « elle » qui se réfèrent au même sujet.

Le titre fait référence au thème religieux : la protagoniste attend « la main de Dieu » qui, malheureusement, n'arrive pas ; elle doit, donc, chercher à améliorer la situation par elle-même, elle comprend que ce n'est pas une situation dans laquelle il y a quelqu'un qui puisse changer le destin de la guerre. C'est l'homme qui devient l'artisan de son destin.

Un roman particulier, sur lequel on doit réfléchir, parce que ce n'est pas seulement l'histoire d'une femme qui vit dans la guerre, mais c'est une réalité que, souvent, on préfère éviter de considérer.

Michela Formicola  
Liceo Linguistico  
IIS Norberto Bobbio, Carignano